

La cryptomonnaie : à distance de l'Etat ..., proche de la spéculation et du blanchiment d'argent.

Par Pierre Guindja et Pascal Karolero



Photo : lalibre.be

"Lors des six derniers mois, la plateforme belge de stockage et d'échange de cryptomonnaies **bit4you** a poursuivi sa forte croissance. Elle cherche aujourd'hui de nouveaux partenaires pour s'étendre sur d'autres marchés ... Considérées par certains comme une tendance passagère, les cryptomonnaies continuent de s'imposer peu à peu dans la société. Les entreprises spécialisées dans leur gestion connaissent d'ailleurs une belle croissance. C'est notamment le cas de **bit4you**, plateforme belge d'échange de monnaies numériques. En l'espace de six mois, elle se targue d'avoir doublé le nombre de ses utilisateurs, passant de 10 000 à 20 000 clients et de dépasser le milliard d'euros en volume de transactions".[1]

Les cryptomonnaies [2]

La première monnaie virtuelle du nom de **eCash** naissait en 1993, avant d'arriver à **Paypal**, en 1998 [3]. L'histoire de la cryptomonnaie s'inscrit dans cette histoire de monnaie virtuelle et a commencé en 2009, avec notamment le "**bitcoin**", à la suite de la grande crise financière de 2008, également connue sous le nom de crise des subprimes [4]. Celle-ci fut causée par de mauvaises pratiques des banques, appliquant des innovations financières très risquées datant du début des années 2000, issues du néolibéralisme [5], **avec la pensée qu'il faut laisser faire le libéralisme. C'est à dire que l'individu et le profit sont rois.**

Leur ampleur et volatilité - Aujourd'hui, il existe aujourd'hui plus de 2.200 cryptomonnaies différentes, répertoriées sur le marché. La valeur totale de ces monnaies est estimée à 400 milliards \$ à comparer aux 12.000 milliards \$ de l'or.

La popularité de la blockchain et du Bitcoin est montée en flèche connaissant un pic en 2017. La valeur du Bitcoin étant passée de 998 \$ le 1er janvier 2017 à 19.891 \$ le 17 décembre 2017 [6], pour dégringoler en 2018 à 3.734 \$. Depuis en 2020, avec la crise sanitaire et économique elle a rebondi de 170% et a approché son record avec 16.000 \$. En avril 2021, il atteignait 65.000 \$ pour redescendre à 40.000 \$ fin juillet 2021. Cette volatilité ne refroidit pas les audacieux, c'est qu'elle constitue avec la crise sanitaire et économique, **une alternative à la faiblesse des taux d'intérêt**, négatifs ou proche de zéro, et cela de manière durable.

Selon le Larousse - « Un moyen de paiement virtuel utilisable essentiellement sur Internet, s'appuyant sur la cryptographie (des mathématiques) pour sécuriser les transactions et la création

d'unités, et échappant à tout contrôle des régulateurs et des banques centrales. On dit aussi monnaie cryptographique. Il existe des centaines de cryptomonnaies dans le monde, parmi lesquelles le bitcoin. Parce qu'elles sont dépourvues de cours légal, les spécialistes privilégient l'appellation cryptoactifs » [7].

Nous pouvons souligner **l'autonomie** de cette monnaie virtuelle. Elle ne dépend en effet d'aucune banque centrale ou autres intermédiaires lors d'une transaction [8]. Son utilisation se fait à l'aide d'un réseau informatique sans aucun contrôle de régulateurs : c'est à dire que nous pouvons envoyer n'importe quelle montant sans être taxé et il n'y a pas de barrières que ce soit géographique ou temporelle. **Avec ce contournement de la banque classique, on développe de nouveaux outils d'optimisation fiscale et de possibilités de blanchiment d'argent.**

Comment ça marche ? - Le réseau d'une crypto-monnaie est géré par la totalité de ses membres ou utilisateurs. Se mettant d'accord sur la véracité et la validité des transactions par **un processus de minage**. Le minage est réalisé par des **"mineurs"**[9], soit les utilisateurs chargés de vérifier si les transactions sont valides, les enregistrant de façon chronologique au sein d'un bloc composé d'autres transactions et des données de hachages cryptographiées, garantissant la sécurité [10].

Les transactions des cryptomonnaies se font **de pair en pair**, c'est à dire directement d'un utilisateur à un autre, sans l'intermédiaire financier d'aucune banque, d'aucun Etat ou de quelques autres institutions [8]. Ses transactions effectuées sont **enregistrées de façon durable et indélébile**, dans une base de données appelée - blockchain - (ou chaîne de blocs en français) : une base de données numérique infalsifiable.

C'est à dire **une version digitale des registres papiers**, différents des registres classiques. Cette technologie de la blockchain, base de données décentralisée, garantit la confiance et non plus la banque ou l'État.

La blockchain permet de numériser la confiance via un réseau d'utilisateurs : les fameux mineurs. C'est cela qui est novateur et révolutionnaire.

En conclusion - La cryptomonnaie, n'est qu'une pratique **liée à la révolution technologique, pouvant être un adjuvant au blanchiment d'argent.** De manière générale, les pays qui ont une économie libéralisée ou capitaliste sont dans la course de la cryptomonnaie.

En effet, depuis 2008, pour la plupart des grandes fortunes qui ont perdu énormément d'argent lors de la crise bancaire, le BITCOIN est perçu comme UNE SOLUTION FINANCIERE pour seulement éviter ce type de crises à l'avenir. Elle répond aussi à la faiblesse des taux d'intérêts sur les placements classiques.

La cryptomonnaie est un moyen sûr pour une partie de la population plus aisée de générer des sources alternatives de revenus, créant ainsi comme **une économie parallèle**. Les banques centrales de nombreux pays ont instauré des règles limitant les transactions de cryptomonnaies afin de réguler le marché [11]. Aux USA, le gendarme de la Bourse américaine (SEC) a annoncé ce 3 août dernier vouloir réguler le « Far West » des cryptomonnaies. « Cette classe d'actifs regorge de fraudes, d'escroqueries, et d'abus dans certaines applications ... ». Pour Gary Gensler, « il s'agit de **véhicules spéculatifs** ».

La cryptomonnaie crée **davantage d'inégalités socio-économiques** [12], en les rendant plus démesurées, même si elle donne une impression de stimuler l'économie. Elon Musk, milliardaire américain, grand bénéficiaire de sa voiture électrique Tesla, s'est distingué en spéculant cet été avec une cryptomonnaie, ruinant du fait même d'autres plus petits participants du même jeu ! En réalité, ces monnaies créent comme une économie parallèle à celle du pays qui n'est profitable qu'à une partie de la population plus aisée. **La cryptomonnaie tue l'Etat régulateur de la politique socio-économique.** Elle ne profite qu'aux ultra-riches, classes moyennes et grandes sociétés, créant une très grande inégalité entre les populations du pays. Par là, l'État et les banques sont dépourvus des capacités financières nécessaires pour soutenir les populations précarisées.

NOTES :

- [1] Cryptomonnaies : les Belges de bit4you dépassent le milliard d'euros en volume de transactions | <https://www.lalibre.be/economie/digital/2021/09/06/cryptomonnaies-les-belges-de-bit4you-depassent-le-milliard-deuros-en-volume-de-transactions/>
- [2] Bitcoin expliqué par son inventeur | <https://bitcoin.fr/bitcoin-explique-par-son-inventeur/>
- [3] LARS (L.), « DigiCash & eCash : les cyberbucks de David Chaum (1982-90) », in Journal du coin, publié le 22 février 2020, <https://journalducoin.com/bitcoin/actualites-bitcoin/digicash-ecash-cyberbucks-david-chaum-1982-90/>
- [4] BRAHAMCHA-MARIN(J.), « La crise de 2008, une crise du néolibéralisme ? Une typologie des interprétations marxistes, », publié le 5 juin 2014 - <http://www.contretemps.eu/la-crise-de-2008-une-crise-du-neoliberalisme-une-typologie-des-interpretations-marxistes/>
- [5] Barbara STIEGLER, "Il faut s'adapter" sur un nouvel impératif politique , ed. GALLIMARD, 2019
- [6] ANONYME, « Today's Cryptocurrency Prices by Market Cap », in coin market cap | <https://coinmarketcap.com/> | V.Cryptomonnaies : au-delà du phénomène de mode | https://www.bis.org/publ/arpdf/ar2018_5_fr.htm
- [7] Dans quelles mesures la cryptomonnaie peut-elle financièrement sauver l'Afrique FCFA ?, KAROLERO MAULIDI 6C, COLLEGE DU SACRE-COEUR DE GANSHOREN - ANNEE SCOLAIRE 2020-2021
- [8] MACARI (T.), "Evaluation du risque de blanchiment d'argent lié aux cryptomonnaies" in doc.rero.ch, 2019 | https://doc.rero.ch/record/328752/files/HEG_Th_o_Malacari_TB_2019.pdf
- [9] La blockchain décryptée - les clés d'une révolution , ed. Blockchain France [blockchainfrance.net], 2016
- [10] Tiana LAURENCE, La Blockchain pour les nuls, éd. Editions First/ Edi8 , 2018
- [11] Le Maroc interdit les cryptomonnaies, mais soutient les blockchains professionnelles ou institutionnelles - <https://www.jeuneafrique.com/871850/economie/le-maroc-interdit-les-cryptomonnaies-mais-soutient-les-blockchains-professionnelles-ou-institutionnelles/> | « En Afrique, les cryptomonnaies vont donner un coup de fouet au processus d'intégration monétaire »- https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/07/30/en-afrique-les-cryptomonnaies-vont-donner-un-coup-de-fouet-au-processus-d-integration-monetaire_5494998_3212.html
- [12] Les inégalités créées par l'économie capitaliste à travers le temps | Thomas Piketty, Capital et idéologie –, Seuil 2019 p. 313 ; voir aussi p.322 pour le centile supérieur - Tiré du Courrier Kairos Europe WB février 2021 : Covid 19, l'alibi du néolibéralisme – octobre 2020 : Et maintenant que va-t-on faire ? <https://kairoswb.com/?p=4775>



Elon Musk – 2^o fortune au classement international Forbes 2021, grand spéculateur de cryptomonnaies cet été 2021. (cliché Forbes)